

LES PARTICULIERS REVIENNENT EN FORCE À LA BOURSE

CIRI-QUÉBEC

Mercredi le 28 février 2001

12h00 au University Club, 2047 Mansfield

1er conférencier: Marc Dalpé

Mise en scène

Lorsque monsieur Milot a testé il y a quelques mois mon intérêt à venir siéger sur ce panel, je lui ai résumé mes opinions sur le sujet qui nous intéresse aujourd'hui. Il était clair dans mon esprit que je n'avais pas d'affaires ici.

Monsieur Milot avait probablement besoin de quelqu'un pour mettre un peu de piquant, un souffre-douleur. Me voici donc.

Introduction

Les lois des valeurs mobilières obligent les sociétés émettrices à une divulgation continue d'informations.

Mais j'imagine que ce n'est pas de cela qu'on parle ici. Lorsqu'on traite de communications à des investisseurs faites par des firmes spécialisées, on cherche davantage à créer un intérêt plus grand, donc une plus-value du cours boursier qui bénéficiera l'émetteur des titres.

Les marchés boursiers

Depuis 35 ans, le principal indice boursier américain a progressé à un rythme égal à 0,1% près de celui de la hausse des bénéfices des sociétés qu'il représente.

Depuis 35 ans, l'écart entre le plus performant et le moins performant de tous les indices boursiers au monde (USA, Canada, Europe, Asie, Dow Jones, Nasdaq, petites sociétés, blue chip, vieille économie, nouvelle économie, en fait tous les indices possibles) a été seulement d'environ 1%.

Les variations des marchés boursiers, donc du cours des actions des sociétés, à l'intérieur des 35 ans, sont créées par :

- (i) les variations de taux d'intérêt qui ont un impact sur les multiples de valeurs, sur lesquelles ni les compagnies ni les investisseurs n'ont d'influence; et
- (ii) la variation des perceptions quant à la croissance des bénéfices des sociétés. Ici, les compagnies et les investisseurs sont actifs.

Les investisseurs individuels

Ce n'est pas d'hier que l'investisseur individuel participe à la gestion de son actif financier. C'est un peu plus récent au Québec mais cette participation est plus répandue depuis plus longtemps dans le reste du Canada et aux USA.

Je suis dans le domaine financier depuis 1981 et j'agis comme conseiller en placement depuis 11 ans. J'estime avoir une clientèle un peu plus fortunée, mieux éduquée et plus connaissant en affaires que la moyenne.

Malgré cela, un des principaux constats de ma pratique de conseiller est que plus un client s'implique dans la gestion de son portefeuille, pire le portefeuille va.

En aucune façon je ne voudrais que l'on retourne en arrière. L'accès à une information plus nombreuse, plus variée et plus rapide est un plus bien réel. La baisse des coûts de transaction et la vitesse d'exécution est également un avantage.

Alors comment se fait-il que collectivement, il s'est perdu plus d'argent par des particuliers qui ont transigé eux-mêmes depuis 3 ans que dans n'importe quelle autre période de 3 ans dans l'histoire.

Collectivement, l'ensemble des clients des courtiers à escompte aux USA n'ont pas connu d'année de rendement positif depuis 3 ans, alors que la bourse américaine a connu 2 années de rendement supérieur à 21% et a offert un rendement de 13% annualisé depuis 3 ans.

L'expertise du conseiller en placement

Serait-ce que le succès à bien gérer son portefeuille a plus à voir avec l'expertise, l'expérience et le travail acharné que d'avoir accès une tonne d'informations.

Je dis souvent : il y a 2 façons d'être aveugle : pas de lumière ou trop de lumière.

La lumière, c'est l'information. Cette information, souvent trempée de sensationnalisme, de tape-à-l'œil et présentée dans une lunette de très court terme, crée un sentiment dangereux de confiance.

Le manque de filtres et la facilité de réagir rapidement à des impulsions pas souvent saines grâce aux technologies de trading d'aujourd'hui, font perdre plus d'argent qu'ils n'en font faire.

Les clients individuels ont autant qu'avant besoin d'un conseiller en placement honnête et compétent.

Ce sont vers ces spécialistes en investissement que les efforts de vos communications devraient continuer à porter en priorité.

Le trading des investisseurs individuels n'ajoute rien de durable à l'évaluation à moyen ou long terme des titres des sociétés, seulement à une volatilité amplifiée dont peu de gens ou de compagnies bénéficient.

Merci.